

Préface

La magie de Noël opère toujours sur moi. C'est une période magique d'elle-même. C'est pourquoi les trois contes qui suivront, vous emporteront dans l'imaginaire et la fantaisie.

Les mots qui m'ont semblé un peu difficiles, sont expliqués entre parenthèses.

Vous pouvez lire chaque histoire dans l'ordre que vous choisirez. Pour cela, vous avez la table des matières à la fin de l'ouvrage.



Qu'arrive-t-il au Père-Noël ???

Noël est dans un mois ; aussi, il règne une agitation fébrile (*fiévreuse*) dans les ateliers du Père-Noël. Tous les lutins sont débordés de travail. Les deux apprentis « Père-Noël » Dadou et Titou qui secondent celui-ci se sentent parfois dépassés et impuissants. Ils parcourent toute la journée les grandes salles en tous sens et quand ils se retrouvent, ils lèvent les bras en s'écriant : « nous n'y arriverons pas ! Nous n'y arriverons pas ! C'est la catastrophe !!! »

Le soir, ils sont tellement épuisés (*très fatigués*) qu'ils s'écroulent sur leurs lits et s'endorment sans avoir le temps de réfléchir à quoi que ce soit ; aussi, quand la sonnerie stridente (*très forte*) du réveil les projette par terre, ils se retrouvent aussitôt plongés dans la dure réalité et avec un jour de moins.

A quinze jours du 24 Décembre, ils décident d'aller parler au Père-Noël en personne. Après tout, c'est leur patron ! C'est à lui de s'occuper de tout ça. Mais, depuis quelque temps il est vraiment bizarre. Il n'a pas l'air de s'apercevoir du moindre problème et il ne semble pas réaliser (*il ne se rend pas compte*) que le temps presse. Il faut que tout les cadeaux des enfants du monde entier soient prêts pour la distribution de la nuit du 24 Décembre. Pour l'instant un retard énorme s'est accumulé. Il faut absolument trouver une solution.

Le Père-Noël les reçoit dans une pièce sens dessus-dessous (*toute en désordre*) ! Quel capharnaüm (*fouillis*) ! Une chaussette trouée cohabite avec une tasse à café sale. Une pipe traîne au milieu d'un bouquet de roses fanées. Un de ses bonnets rouges qui a dû être lancé se retrouve accroché au lustre. Des dossiers poussiéreux s'empilent sur le bureau et laissent échapper quelques feuillets qui s'éparpillent sur le tapis encombré de jouets. Pour couronner le tout, une dizaine de sacs ventrus (*ronds comme des gros ventres*) remplis de courrier attendent patiemment qu'on veuille bien les vider... Dadou et Titou sont profondément choqués surtout quand ils voient leur patron affalé dans son fauteuil, le bonnet de travers, l'air complètement abattu et dans le vague (*il regarde sans rien voir*).

– Père-Noël ! Père-Noël ! crient-ils tous les deux en s'agenouillant auprès de lui. Que vous arrive-t-il ? Vous êtes malade ?

– Oui ! Oui ! Oui ! répond celui-ci. Je me sens tellement seul ! Abandonné de tous ! Personne pour m'épauler (*aider soutenir*) ! Je n'ai plus goût à rien !

– Mais, nous sommes là, nous ! répondent en chœur (*ensembles*) nos deux amis. Justement, nous avons besoin de vous ! Les commandes pour Noël ne seront jamais prêtes si vous ne vous mettez pas au travail ! Et toutes ces lettres auxquelles vous devez répondre !

– Non ! Je n'en peu plus ! Chaque année c'est pareil, tout le monde pense à moi et me vénère (*l'adore*) car c'est la période des fêtes mais, après, on m'oublie et qui se soucie de mon bien-être tout au long des onze mois restants ?? Personne ! Personne ! Bou hou hou ! Bou hou hou ! Cela me rend trop triste ! Il faudrait que je puisse m'endormir pour me réveiller seulement mi-novembre.

– Oui ! C'est vrai ! C'est injuste ! Mais, maintenant, il faut vous mettre à l'ouvrage ! Pensez à tous les petits enfants qui comptent sur vous !

– C'est au dessus de mes forces ! Bou hou hou ! Bou hou hou !

– Ne pleurez pas Père-Noël ! dit Titou. Viens Dadou nous allons appeler la fée Mélodie qui pourra peut-être nous aider. Elle l'a déjà fait par le passé.





Ils débarrassent le bureau pour trouver le téléphone qui est enseveli (*enterré*) sous des tas de papiers. D'une main nerveuse Titou compose le numéro de Mélodie. Il met le haut-parleur pour que Dadou puisse participer à la conversation.

La voix douce et posée de la fée a un pouvoir calmant sur les apprentis qui lui expliquent en quelques mots ce qui se passe.

– Je viens voir mon ami, dit-elle.

Aussitôt dit, aussitôt fait. Elle arrive en traversant le mur. Tout ce remue-ménage n'a même pas eu le don de faire ciller (*rien n'a bougé même pas un sourcil*) le Père-Noël. Pour s'asseoir à côté de lui, Mélodie époussette un pouf avec son mouchoir de dentelle. D'un geste, elle renvoie Dadou et Titou. Ceux-ci font les cent pas (*ils passent et repassent*) devant la porte. Au bout de cinq minutes qui leur paraissent une éternité, la fée sort avec un air dépité (*déçu*).

– Je ne peux rien faire, dit-elle. Pour cela la magie ne m'est d'aucune utilité. Venez ! Nous allons tenir un conseil dans l'atelier principal.

Dadou sonne la sirène qui rassemble tous les lutins.

Mélodie raconte la tristesse du Père-Noël et dit que pour le sortir de là, il faudrait lui trouver une bonne épouse qui prendrait soin de lui. Elle serait toujours à ses côtés pour partager ses joies et ses peines.

– Mais cela, dit-elle, n'est pas de mon ressort (*elle ne peu pas arranger ça*). En attendant, l'heure est grave, il faut parer au plus pressé. Répondre au courrier et préparer les commandes pour la nuit du 24. Je vais vous donner un coup de main... Enfin ! Plutôt un coup de magie avec ma baguette.

Pendant les jours et les nuits qui restent, tout le monde travaille d'arrache-pied (*de toutes leurs forces*). Des équipes tournent pour qu'il n'y ait pas d'interruption (*d'arrêt*). Mélodie s'occupe des lettres en surveillant d'un œil son ami qui s'enfonce dans sa déprime (*qui n'a plus le goût à rien*).

Ouf ! Le soir de Noël arrive et à 22h le dernier paquet est ficelé.

Titou appelle les lutins chargés de l'entretien des rennes et finalement, demi-heure plus tard l'attelage au grand complet est prêt avec les cadeaux chargés. Le plus difficile va être de faire bouger le Père-Noël. Sans lui la tournée ne pourra pas avoir lieu. Dadou, Titou et Mélodie se présentent devant lui. Lorsqu'il réalise que c'est le jour du grand voyage annuel (*de l'année*) et qu'il est l'heure de se mettre en route, un éclair de joie passe dans ses yeux et d'un coup, il est sur ses pieds. Avec sa baguette Mélodie remet de l'ordre dans sa tenue et voilà notre Père-Noël fin prêt. En grimpant dans son traîneau il dit à ses amis :

– Merci ! Merci ! De vous être occupé de tout ! J'ai vraiment eu un gros coup de fatigue ! Sans vous, cela aurait pût virer à la catastrophe ! Encore merci !